

§ II- LETTRES, N°279

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°37

A MADAME PIRON, N°37

†
D.
J.M.J

Flavigny s/ Ozerain (Côte d'Or)
15 octobre 1865

Madame,

C'est bien moi cette fois qui suis en retard avec vous, mais ~~à~~ tant de choses sont survenues!

Me voici au lieu où je fus reçu à ma sortie du monde, il y a 8 ans. J'étais novice et me voilà aujourd'hui (le croiriez-vous?) chargé des Novices-Profès. Ils sont bien dix-huit, bientôt vingt. J'ai fait tout ce qu'il m'a été possible pour échapper à cette charge. Impossible, j'ai dû obéir. Mais quelle effrayante responsabilité et que je me sens inepte à de telles fonctions! Oh! priez bien pour moi, et puisque Dieu, nous dit St Paul, ne tente personne au delà de ses forces, j'ai tout lieu d'espérer que vos prières et les miennes m'obtiendront de Dieu les lumières et les grâces particulières dont j'ai tant besoin!

Du moins il en résultera un bien, c'est que je vais être aujourd'hui, ~~à~~ bon gré malgré, contraint par ma charge même de travailler à devenir un bon religieux et si je suis inhabile à former les autres, du moins ai-je espoir de me former un peu mieux moi-même. Mais cela ne suffit point, priez bien que je fasse les deux.

J'ai quitté Bordeaux et ma famille et mon pauvre vieux Père qui n'a pas fait encore un pas vers Dieu. Oh! que j'ai peur qu'il ne parte ~~à~~ ainsi !..

Je vous suis bien reconnaissant de ce que vous avez fait pour les pauvres et chers Polonais. J'ai dû en changeant de position renoncer à m'occuper de cette œuvre qui me tient toujours à cœur, car nos noviciats sont



pauvres, dénués de tout et c'est mon devoir de ~~peiner~~ penser à eux, en ce que je puis. Nous sommes ici plus de 40 religieux dont pas un ne peut s'occuper de prédication, tous novices simples ou Novices-profes étudiants, ou Professeurs, ou chargés des Novices en quelque manière; nous sommes donc sans autre ressource que la charité des fidèles et les secours de nos autres couvents. Le local est pauvre, vieux, noir, vermoulu ~~est~~ ~~b~~ lézardé en bien des points, mais rien n'est beau comme cette grande communauté sortant de toutes les portes comme les abeilles d'une ruche; toute la ruche est pleine, nous n'avons pas en ce moment 2 cellules à donner.

Nous avons 3 postulants, entr'autres un jeune avocat de 25 ans de la Seine et Marne charmant à tous égards, fort intelligent mais surtout, d'un coeur d'or, ardent, gén débordant des plus généreuses aspirations. Nous avons aussi parmi nos novices simples un médecin de Paris de plus de 40 ans. Si vous avez quelque postulant à présenter comme autrefois, c'est le moment. Je suis du nombre des examinateurs chargés de prononcer sur leur admission. Nous manquons un peu de frères-convers.

Il faut en finir. Je n'ai plus un instant. Si vous y pensez, envoyez-moi ou les photographies si vous ne pouvez les placer, ou leur montant, car il faut que je règle mes comptes avec l'oeuvre

Je vais écrire à M^{me} de S. Germain, il y a bien 10 mois, je crois, que je ne l'aie fait.

Du Courage pour votre Tiers-Ordre Dieu bénira votre patience et vos efforts

Je m'associe de loin à toutes vos épreuves. Donnez-moi des nouvelles de tous les vôtres et présentez leur mon affectueux respect

A Dieu, Madame et ma soeur. Oh! que ne sommes-nous tout à-fait à Lui, et quelle joie quand nous lui serons définitivement unis en l'autre vie!

Je vous bénis en son nom, vous et tous les vôtres, par ~~s~~ les mains bénies de son fils N. S.

fr. M. Jean-Jos Lataste

